

Perception des Arabes et des Israéliens, et
rôle du Canada

Au cours des cinquante dernières années, les tensions, la violence et les guerres d'intensité variable survenues au Moyen-Orient ont obscurci les perceptions que les groupes en présence ont l'un de l'autre, et ont engendré la méfiance. Il n'est pas surprenant de constater que peu d'habitants de cette région peuvent parler de cette question sans passion. En outre, les efforts de paix ont été compliqués par le manque de communication prolongé entre les parties. Pendant trente ans, avant l'amorce des négociations récentes entre l'Égypte et Israël, les gouvernements arabes et israélien n'avaient eu aucun rapport suivi. Même à l'heure actuelle, le dialogue est très restreint. Il s'ensuit que la perception mutuelle des deux groupes manque parfois de réalisme et de compréhension. De nombreux arabes, par exemple, ne peuvent concevoir que l'expérience historique pénible vécue par les juifs pendant l'Holocauste et à des périodes antérieures, entraîne naturellement chez eux un profond souci de sécurité. Par contre, même si certains aspects de leur propre expérience antérieure sont comparables, les Israéliens peuvent difficilement évaluer pleinement l'acuité du ressentiment suscité chez les Palestiniens par leur sort de peuple dépossédé.

De tels manques de compréhension mutuelle poussent naturellement les protagonistes à penser que les prises de position des extrémistes de l'autre camp sont les objectifs convenus par l'ensemble de ses membres. Les Israéliens ont parfois tendance à croire que, pour l'ensemble des Arabes, tout accord doit prévoir la création d'un État séculier comprenant Israël, la rive occidentale et la bande de Gaza, opinion qui nierait l'existence d'Israël tel qu'on le connaît. Ils doutent peut-être de la sincérité de l'attitude plus modérée que de nombreux gouvernements arabes ont adoptée depuis quelques années. D'un autre côté, certains de mes interlocuteurs arabes ont mentionné la revendication extrême d'un Israël élargi, exprimée par certains Israéliens, et ils soutiennent que l'expansion est le véritable objectif de ce pays. Ce problème de perception est accentué par le fait que les pays arabes et même les Palestiniens sont souvent en désaccord total quant aux objectifs et aux méthodes. En Israël, il existe aussi des opinions fort divergentes et la formation d'une politique nationale est un processus complexe.